

(Voir les explications à la page suivante.)

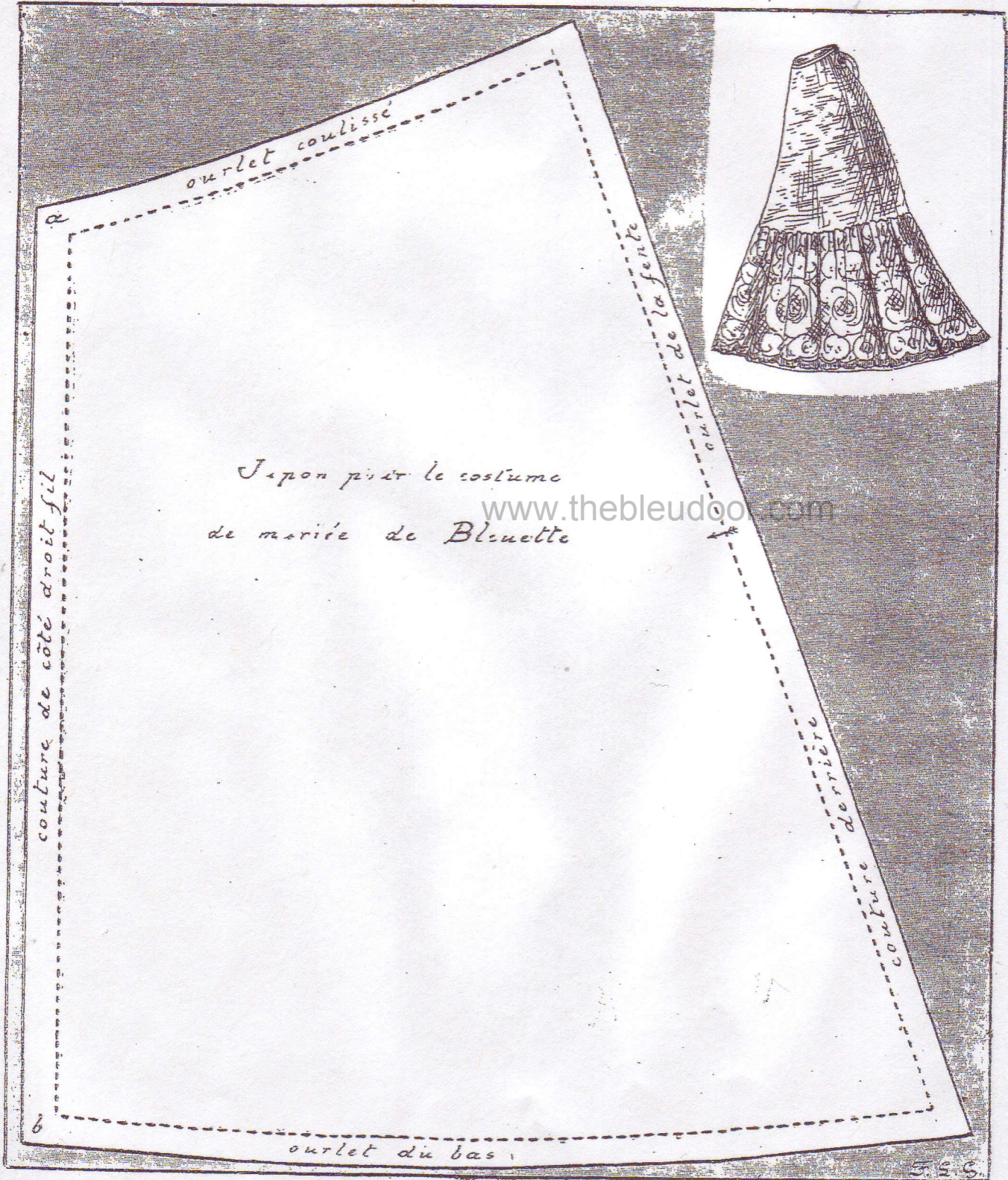


Fig. 1. — Un des deux lés de derrière.

JUPÓN DE COSTUME POUR LA ROBE DE LA MARIÉE

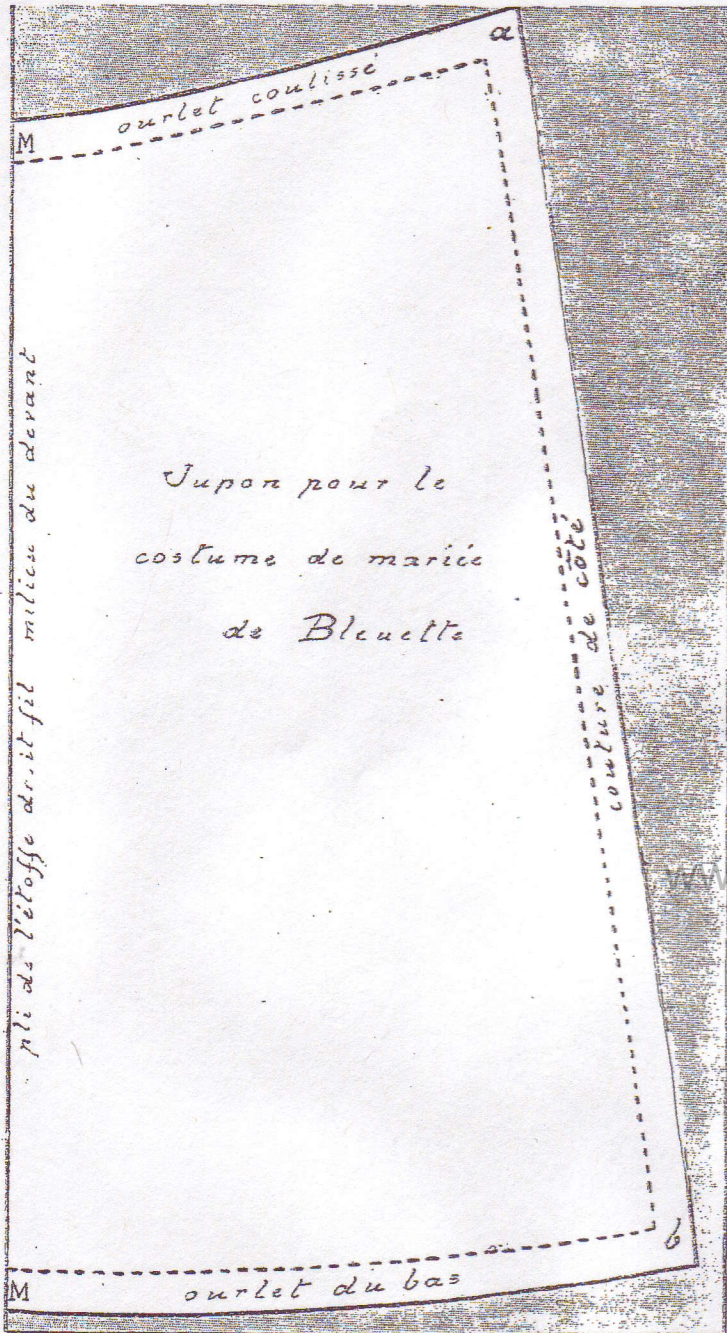


Fig. 2. — Moitié du lé de devant.

Le patron se compose de trois morceaux.

FIGURE 1. — *Lé de derrière.* Il en faut deux semblables qui se réunissent par la couture biaisée. La couture va du bas du jupon jusqu'à la petite flèche. Arrivée là, on ourle à droite et à gauche la fente du jupon et l'on fait, à l'endroit de la petite flèche, une bride à points de boutonnière pour empêcher les déchirures possibles.

FIGURE 2. — *Moitié du lé de devant.* Le patron, dessiné et découpé, se posera sur l'étoffe en double, la ligne droite du patron M M posée bord à bord avec le pli de l'étoffe. Ce

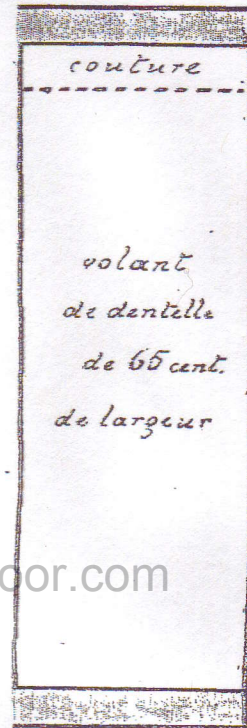


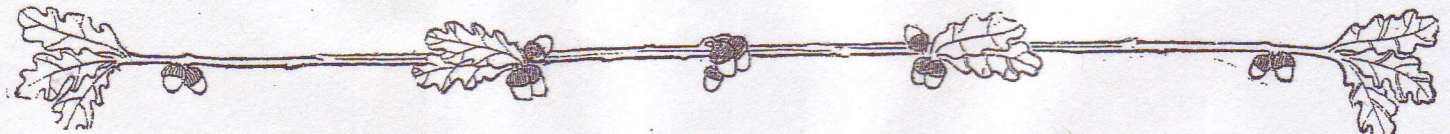
Fig. 3. — Volant.

lé de devant se réunit aux lignes biaisées des lés de derrière par ses côtés a b.

FIGURE 3. — *Volant de dentelle.* A hauteur voulue donnée par le patron et ayant 0^m,65 pour faire le tour du jupon en fronçant autant qu'il est nécessaire, mais plus derrière que sur les côtés et très peu sur le devant.

Les lés une fois réunis, on ourlera le bas et le haut. Dans l'ourlet du haut passe une tresse qui coulissera le jupon sur la poupée.

TANTE JACQUELINE.



Gâteaux dorés (envoi de Miss Fantaisie). — Mettez une livre de farine blanche, une livre de farine de maïs, une livre de sucre râpé, une livre de beurre frais.

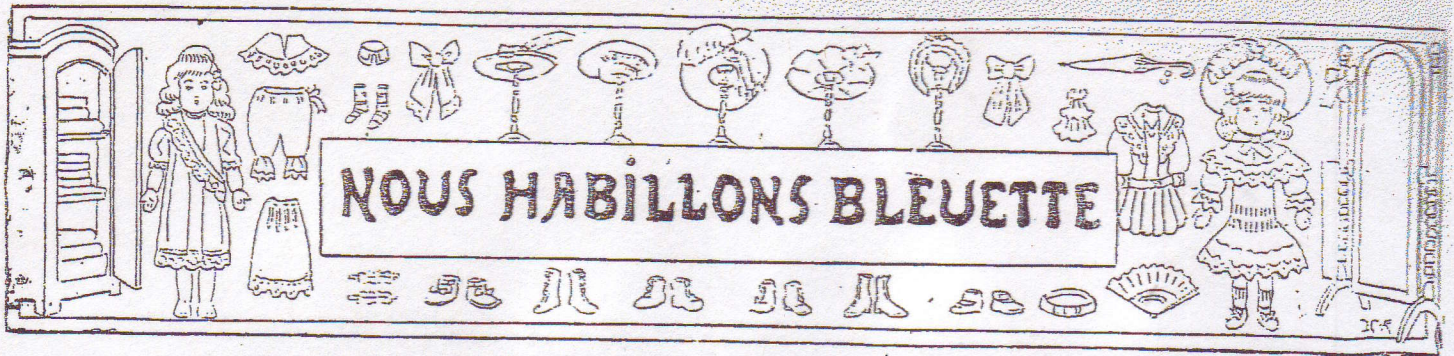
Pétrissez bien le tout ensemble et ajoutez un peu de lait jusqu'à bonne consistance de pâte ferme. Étendez alors celle-ci

jaune d'œuf éclairci avec du lait ; puis mettez vos gâteaux sur une tôle dans un four assez chaud ; ne les retirez que lorsqu'ils sont bien dorés.

Ils peuvent se conserver quelque temps bien enfermés dans des boîtes de fer-blanc.

**

Gelée d'oranges. — Exprimez le jus d'une certaine quantité d'oranges et passez ce jus dans un linge de toile. Râpez le zeste de deux oranges et mêlez-le à ce jus passé. Faites fondre le sucre et clarifiez-le en y ajoutant un blanc d'œuf battu et ce



COSTUME DE MARIÉE (Suite.)

Nous avons déjà donné — et brodé — dans le précédent numéro, le lé de devant, les deux lés de côté et les bretelles. Restent les lés de derrière et la guimpe de dentelle.

Lés de derrière. Fig. 3. — Faute de place, le patron est en deux morceaux. Vous décalquez d'abord le petit bout qui se trouve à gauche et l'ajusterez en mettant l'une sur l'autre, les deux lettres K; puis vous calquerez patron et dessins, et broderez comme nous vous l'avons expliqué dans le dernier numéro. Il faut deux lés derrière, réunis par une couture biaisée. L'autre côté est droit-fil et se réunit aux lés de côtés.

Guimpe. Fig. 2. — Après avoir relevé et découpé les patrons, vous les posez sur l'étoffe, comme ils le sont sur le fond gris du dessin — les lignes de limites des cadres indiquent les droits-fils en largeur et en longueur.

Le devant est d'un seul morceau; le dessin n'en donnant que la moitié, il faudra poser le patron sur l'étoffe pliée en double. Le dos est en deux morceaux. Dos et devant se rattachent en raccordant les lettres par la couture du dessous de bras et celle de l'épaule. Les parties ombrées, dans le patron du devant, indiquent la largeur des plis à faire.

La manche se taille d'un seul morceau. Relever d'abord le patron en suivant le contour extérieur, et tailler sur l'étoffe pliée en double. Calquer un autre patron en suivant, en haut,

la ligne de croix supérieure. Poser ce patron sur la manche et tailler sur un seul double l'étoffe qui dépasse le patron. Fermer la manche par la couture de saignée.

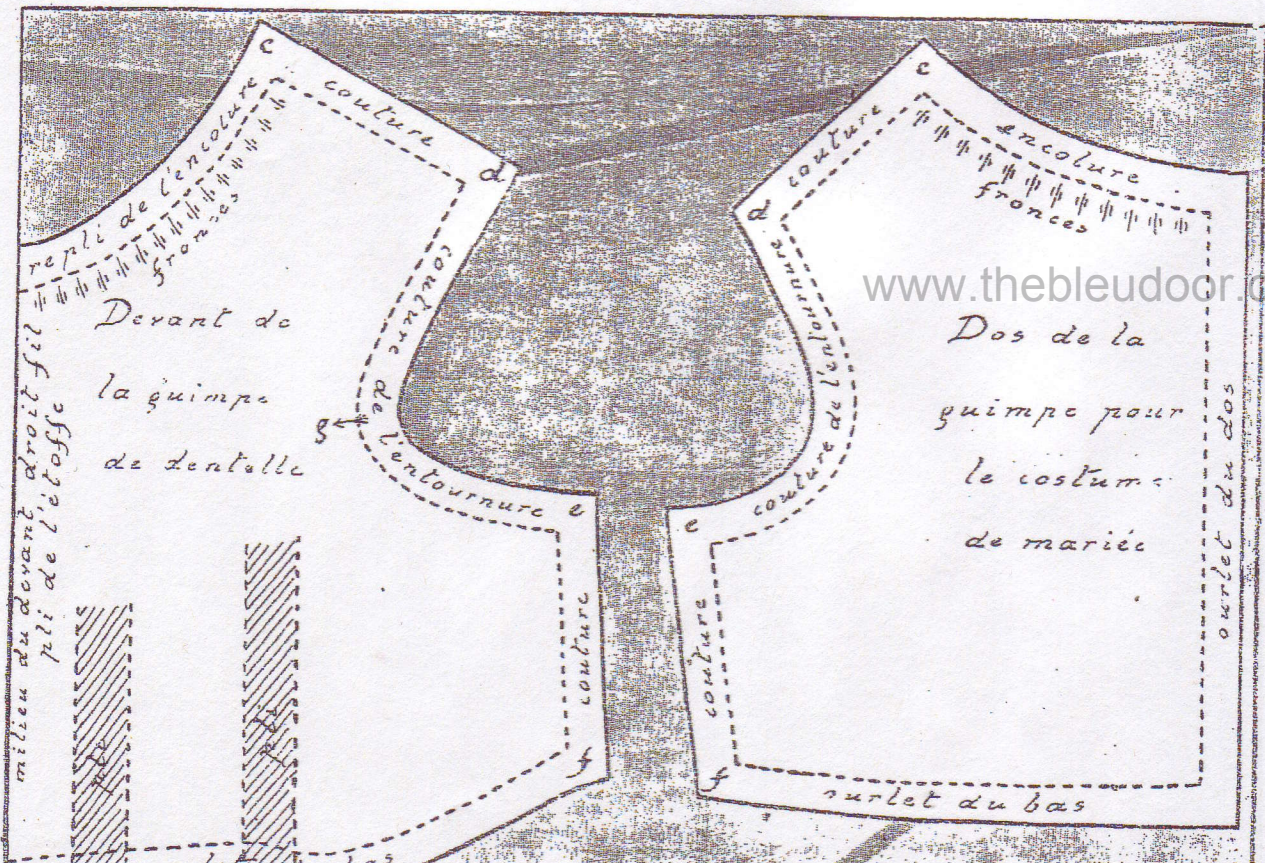
Poignet. — Se taille d'un seul morceau. Poser le patron sur l'étoffe placée en double, fermer le poignet par la couture, puis le poser au bas de la manche en mettant *h* contre *h* et *i* contre *i*. Entre ces points, froncer la manche pour la ramener à la mesure du poignet.

La semaine prochaine, nous donnerons le jupon pour costume de mariée.



TAYTE JACQUELINE.

Fig. 1. — Robe de mariée



www.thebleudoor.com

couture de côté droit fil

le de derrière
d. la robe de
mariée de Blouette

pli de l'étoffe droit fil

Manche en dentelle

de la guimpe

ourlet de la fente

pli de l'étoffe droit fil

poignet

col

couture de derrière



ourlet du bas

mètres environ sur 21. Pliez-le en deux dans le sens de la hauteur, et le long de ce pli, passez légèrement un fil rouge pour bien marquer le milieu.

Relevez d'abord le calque du contour, découpez-le, pliez-le en deux et, posant ce pli tout du long du fil rouge, étalez ce patron sur votre étoffe en le maintenant par des épingles et au lieu de couper, passez un fil rouge tout autour. Enlevez le patron.

Relevez alors, sur papier très léger, le dessin; posez ce calque en mettant bien exactement son milieu contre le fil rouge, maintenez-le sur les contours par un bâti, et suivez maintenant, avec un fil de soie blanche, tous les contours du dessin en prenant, bien entendu, le calque et l'étoffe.

Taillez ensuite le calque afin de l'enlever par parcelles, sans tirer sur le fil de soie; vous aurez alors le dessin reproduit très exactement et très proprement.

Vous pouvez alors commencer la broderie. Si vous n'êtes pas encore bien experte, je vous conseille de placer l'étoffe sur de la toile cirée et de la recouvrir d'un papier de soie ou d'une mousseline en découvrant, au fur et à mesure que vous broderez, car le blanc se salit vite.

La broderie se fait avec de la soie blanche. A droite et à gauche, vous voyez deux motifs de détail sur lesquels le point de broderie à exécuter est très visible. Le motif de gauche est celui des fleurs à tiges très courbes; à droite, c'est la branche un peu plus droite. Le point est un plumetis droit, très bourré.

Vous bourrez, en faisant à l'aiguille un point de chaînette avec du coton à broder blanc. C'est par-dessus ce point de chaînette que vous lancez de dessous en dessus et de dessus en dessous le fil de soie travailleur. Le point de plumetis droit diffère du point passé — qui se fait de même — en ce que, dans le bourré, les points ne sont pas très serrés les uns contre les autres; c'est le contraire dans le plumetis.

Remarquons que les cœurs des fleurettes ne sont pas

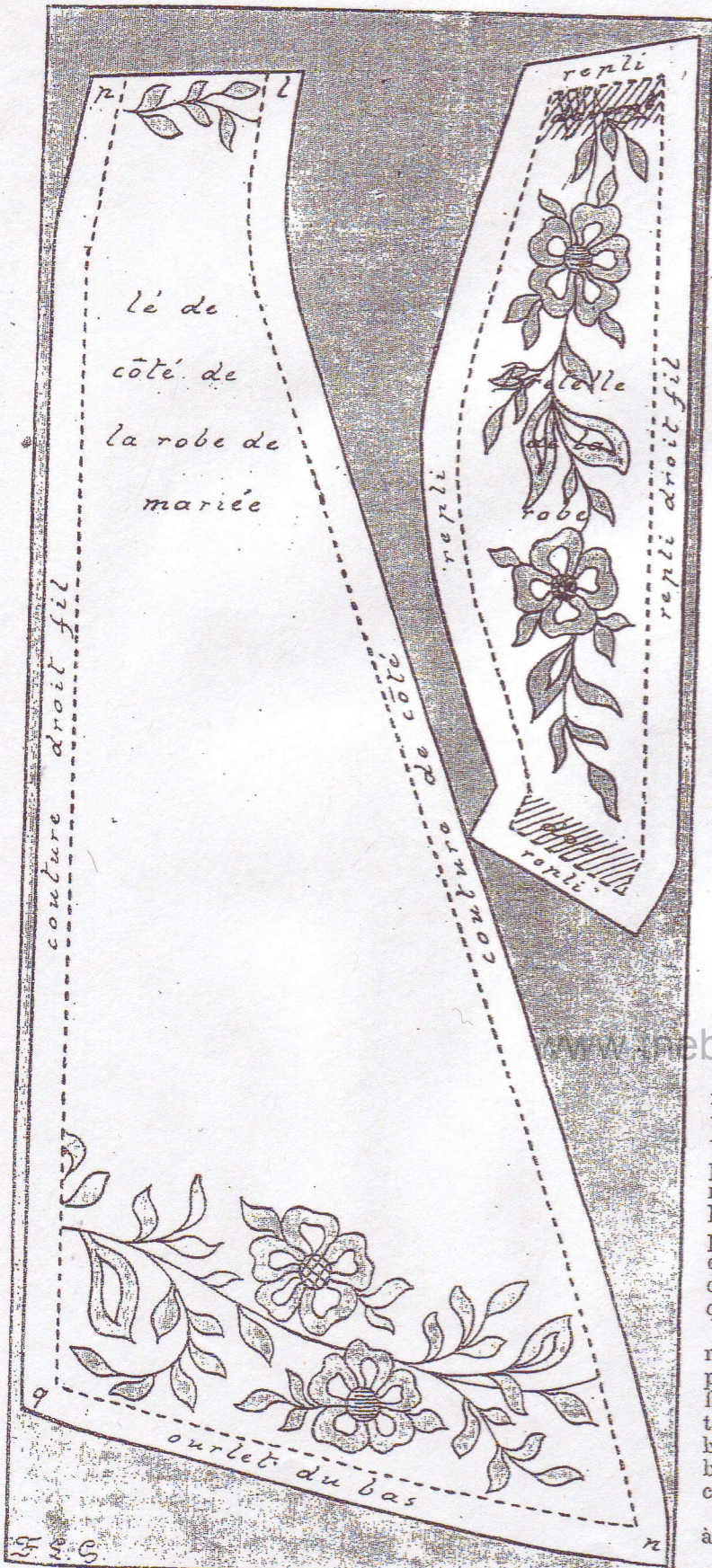
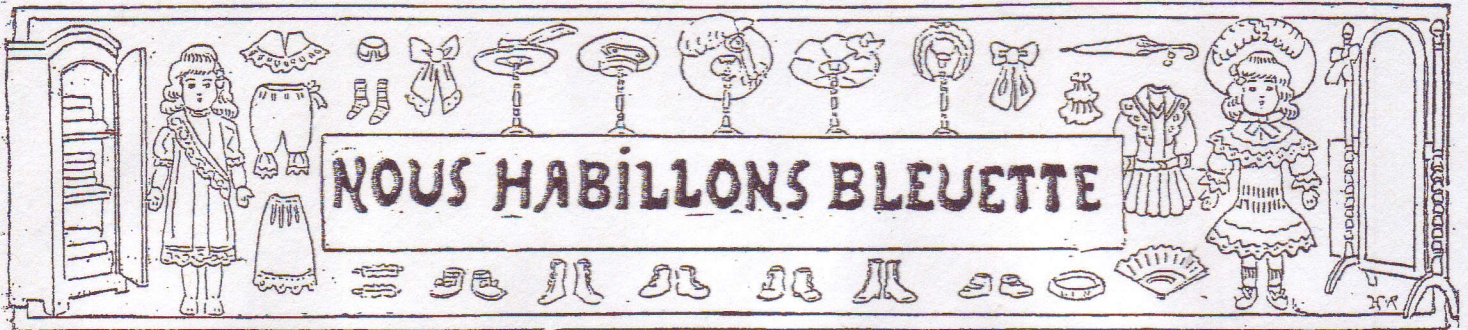


Fig. 3. — Robe terminée.

faits de la même façon. Dans le motif de gauche, c'est un point noué. Vous piquez l'aiguille de dessous en dessus, vous piquez un peu plus loin et ramenez l'aiguille à son point de départ, comme si vous vouliez faire un point arrière; mais vous ne tirez pas complètement le fil. Dans la bouclette qu'il forme alors, vous passez l'aiguille comme pour un point de boutonnière, et achevez de tirer le fil; enfin vous repassez l'aiguille à son point de départ de dessus en dessous, et recommencez ainsi autant de fois qu'il y a de points noués à faire.

A droite, le cœur de la fleurette supérieure est au plumetis, celui de la fleurette inférieure est un quadrillé au point de boutonnière. Vous commencez par jeter quatre fils formant losange, et sur ces fils vous revenez en festonnant. Vous procédez de même pour le côté et les bretelles, c'est-à-dire que vous ne taillez rien avant de broder, mais tracez les contours au fil rouge et le dessin au coton blanc.

Vous avez assez d'ouvrage pour cette semaine. Le reste à jeudi prochain.

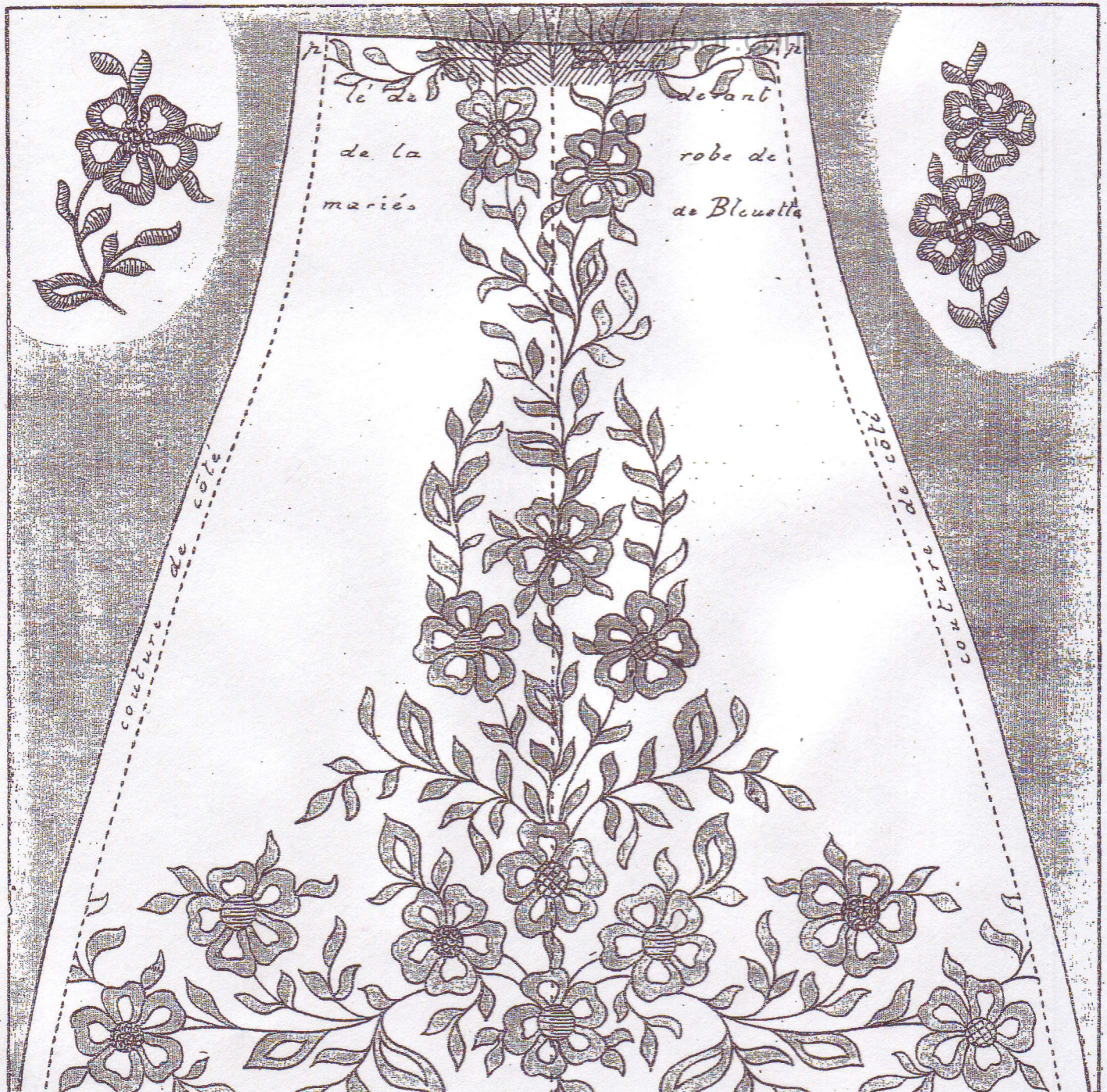


COSTUME DE MARIÉE

Ce costume se fera en soie, ou en étoffe légère de laine, d'un beau ton de b'ane.

La figure 3 montre la robe terminée. Aujourd'hui, nous n'en donnerons qu'une partie, car il faut broder les différents lés de la robe, avant non seulement de coudre, mais de tailler. La semaine prochaine vous aurez la fin.

Lé de devant. — Ayez un morceau d'étoffe de 25 centi-



Voici un joli modèle appelé travailleuse, parce que sa partie inférieure est double, et que dans cette sorte de double poche, on peut mettre, lorsqu'on travaille, tous les petits objets servant à la couture.

Il est à grandeur d'exécution pour Bleurette. Après en avoir décalqué le patron, vous reporterez ce dessin sur l'étoffe et taillerez le tablier d'un seul morceau, sans vous préoccuper de la double poche du bas.

Vous relèverez ensuite le patron de cette partie inférieure du tablier, et la dessinerez.

Il faut broder d'abord les motifs qui se trouvent sur cette partie et sur le reste du tablier. C'est une broderie au passé, ainsi appelée parce qu'elle se fait en passant l'aiguille de dessous dessus et *vice versa*; le travail apparaît ainsi de même à l'envers et à l'endroit.

Lorsque la broderie au passé sera terminée, vous appliquerez le morceau destiné à faire les poches au bas du tablier et ferez le feston tout autour en mordant ensemble les deux étoffes, sauf dans le haut des poches où vous festonnez seule-

ment la poche. Une piqûre, faite tout autour de celle-ci, la maintient et une autre piqûre au milieu la sépare en deux et l'empêche de faire sac, ce qui ne serait pas joli.

Vous reprenez alors le feston à droite de la poche et festonnez le tablier tout autour, pour arriver au côté gauche de l'autre poche.

La manière de bourrer et de festonner vous est indiquée à gauche du dessin. Le croquis d'ensemble vous montre le tablier terminé. Vous attachez la ceinture au moyen d'un bouton à pression, et les bretelles avec une épingle-broche.

Il ne faudra découper le feston que lorsque tout sera terminé.

A droite et à gauche du dessin, vous voyez deux pré-noms à broder sur mouchoir, bavette ou serviette de table. La broderie se fait au cordonnet. En regardant le dessin de bien près, vous verrez que le cordonnet se fait exactement comme le passé; seulement, on serre le point un peu plus. Les branches de fleurettes sont exécutées au plumetis droit, qui n'est autre qu'un point de passé fait avec du coton très fin.

TANTE JACQUELINE.



GRAND CONCOURS DES MOTS DE TÊTE

(Solutions.)

PREMIÈRE SÉRIE

*Aide-toi, le ciel t'aidera.
Il était une bergère qui gardait ses moutons.
Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.
Entrez dans la danse, voyez comme on danse.
Qui va doucement va longtemps.*

DEUXIÈME SÉRIE

*Passé encore de bâtir, mais planter à cet âge.
Elles ou ainsi font tout font, les petites marionnettes, trois
petits tours et puis s'en vont.
Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
A bon chat bon rat.*

TROISIÈME SÉRIE

*A tout seigneur tout honneur.
Un bon « tiens » vaut mieux que deux tu « l'auras ».
Une hirondelle, en ses voyages, avait beaucoup appris.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
Un bienfait n'est jamais perdu.*

QUATRIÈME SÉRIE

*Tout ce qui brille n'est pas or.
Dans ma main droite j'ai un rosier, il fleurira au mois de
mai.
Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.
Travaillez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque
le moins.
Qui trop embrasse mal étreint.*

CINQUIÈME SÉRIE

*Chaque chose en son temps.
Savez-vous planter des choux à la mode de chez nous?
Fit-il pas mieux que de se plaindre.
La mort ne surprend pas le sage.
Dieu bénit la main qui travaille.*

SIXIÈME SÉRIE

*Il faut battre le fer quand il est chaud.
Qui va à la chasse perd sa place.
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.
Il n'y a pas de fumée sans feu.
Tel père, tel fils.*

SEPTIÈME SÉRIE

*Qui veut la fin veut les moyens.
La raison du plus fort est toujours la meilleure.
La cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue.
Maître corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un
fromage.
Il ne faut pas se fier à l'eau qui dort.*

HUITIÈME SÉRIE

*La tour prends garde de te laisser abattre.
Mais le moindre grain de mil serait bien mieux mon
affaire.
Toute puissance est faible à moins que d'être unie.
Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.
Laissez donc les sots; le savoir a son prix.*